

# Un nouveau manager général à Ravenel

L'établissement hospitalier de Ravenel vient d'accueillir un nouveau directeur Alain Knopf. Originaire de Sarreguemines, l'ancien DRH du centre hospitalier de Verdun prône un management participatif.

L'hôpital de Ravenel observe un changement avec l'arrivée d'un nouveau directeur délégué, Alain Knopf, âgé de 52 ans en remplacement de Patrick Penven promu directeur du centre hospitalier de l'ouest vosgien. En poste depuis le 1<sup>er</sup> juin, il a déjà appréhendé la fonction en attendant de poursuivre la découverte du site départemental psychiatrique au cours des prochains jours.

**Pouvez-vous résumer votre carrière hospitalière ?**

« J'ai débuté comme infirmier psychiatrique à l'hôpital de Sarreguemines en 1985, avant d'évoluer comme cadre de santé jusqu'en 2005. Porteur de l'envie d'apporter une goutte d'eau dans la progression des soins, j'ai intégré l'école des hautes études en santé publique à Rennes... par le tour extérieur. Durant deux ans, j'ai assuré la fonction de DRH (équivalent de directeur-adjoint) à l'hôpital de Verdun - Saint-Mihiel (1 187 lits et places). Avant, j'ai été directeur des soins à Paul-Guiraud (Villejuif) et à Amboise, des établissements psychiatriques. »

**Comment définir votre fonction de directeur hospitalier ?**

« C'est un rôle de dynamisation. Tout d'abord stratégique au niveau du territoire, de coordinateur entre les différents services. La priorité consiste surtout à adapter l'offre de soins à la population, du patient en particulier. D'établir également une relation avec les partenaires sociaux et le corps médical. Ensemble, il s'agira de trouver des sources d'économies pour faire face aux restrictions budgétaires. On s'interroge et on ajuste ensuite. Je me considère comme un chef d'orchestre. Créer aussi un climat de confiance avec la présidente de la commission médicale d'établissement, des liens étroits avec l'ARS (agence régionale de santé), DTARS (au niveau départemental) et le conseil de surveillance qui vient d'élire le maire de Mirecourt. »

**Quel type de management allez-vous mettre en place ?**

« Un management participatif qui offre la possibilité de

porter un cap. Ce cap étant bien évidemment souhaité par l'ARS en se concertant et ne responsabilisant chacun. Si on se trompe, alors on corrige sans problème. J'ai l'avantage de connaître tout le parcours médical de la psychiatrie : agent des services hospitaliers, infirmier, cadre de santé, responsable des soins... pour l'avoir vécu. Je peux donc échanger avec quiconque dans l'hôpital en sachant parfaitement les difficultés liées au poste. C'est très important pour manager équitablement un hôpital. De nature, j'aime les gens en respectant la parole de l'autre. »

**Quel avenir voyez-vous pour Ravenel ?**

« Plutôt que de se méfier d'une direction commune avec Laxou et Saint-Nicolas-de-Port, c'est au contraire une force. D'ailleurs, l'entente avec Gilles Barou, responsable de la direction est bonne. Notre vision pour Ravenel consiste à se diriger vers un pôle d'excellence. Le site vosgien a toujours été avant-gardiste et l'équipe hospitalière très impliquée dans sa tâche. Avec la direction commune, on est plus forts avec le partage de pratiques organisationnelles. Des mutualisations sont souhaitables économiquement. Le potentiel est énorme avec un vrai projet médical, un groupement de territoire performant et un attachement fort du personnel et des praticiens à l'HP Ravenel. Je suis résolument confiant et non alarmiste. »

**En dehors du métier, quelles sont vos passions ?**

« Mon meilleur moyen de décompresser c'est la famille. J'ai la chance de vivre avec une épouse compréhensive, capable de comprendre le gros investissement à mon travail. J'apporte d'ailleurs souvent des dossiers à la maison afin de les traiter le soir. La présence occasionnelle de mon fils, qui est âgé de 27 ans, m'apporte aussi du bonheur. J'apprécie certains instants comme l'écoute de la musique classique ou encore cuisiner. Mijoter des petits plats est une véritable passion. »

Eric NURDIN



Le nouveau directeur délégué de Ravenel Alain Knopf attache une grande importance aux valeurs du travail et à l'équité parmi le personnel de santé et les malades.

## La démographie médicale en question

Entamée en 2000-2010 sous l'ère de la directrice Evelyne Molins, la modélisation des bâtiments de l'établissement hospitalier a permis d'adapter la structure psychiatrique aux exigences modernes de la thérapie psychiatrique. Confort essentiel pour les malades et les soignants, cet environnement favorable au traitement des pathologies mentales devrait également avoir comme incidence une bonne attractivité du corps médical.

« Il est vrai que la profession de psychiatre manque cruellement de candidat parmi les étudiants en médecine. Ce n'est pas un cas particulier, d'autres spécialités en souffrent, cependant nous devons faire avec ce déficit de thérapeutes. Toutefois, les équipes fonctionnent très bien sur les quatre pôles de Rave-

nel », rassure Alain Knopf qui a conscience d'une menace d'érosion. La création d'une clinique privée psychiatrique proche de Toul servira de test sur la cohésion du groupe médical vosgien.

L'attractivité de Ravenel représente donc le principal atout de l'hôpital. « Avec une équipe directe de 6 responsables des services qui se réunit toutes les semaines, et d'autres fois en fonction des événements, nous devons préserver une bonne qualité de vie au travail. Un travail de partenariat afin d'améliorer le parcours du patient. » Et ainsi fidéliser les médecins en apportant une efficacité capable de combattre le chant des sirènes voisins.

Reste aussi à clore la modélisation mais les crédits budgétaires semblent exsangues.